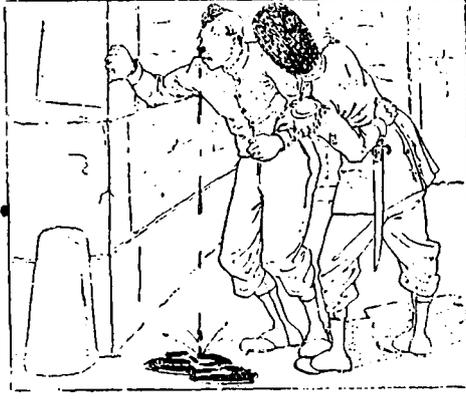


UN PETIT CORRECTIF



I

Le conscrit Pitichon ayant été, un beau matin, sans raison valable, pris d'un saignement de nez, le sapper Camember s'approche, plein de sollicitude.



II

— Mais, mon garçon, t'as une fuite ! — Le major appelle ça d'un nom ture que je ne te dis pas, parce que tu ne comprendrais pas. Y a pas ! Faut arrêter ça !



III

— Je te vas mettre mon sabre dans le dos... là, maintenant ais douze fois de suite, sans te tromper : Abdéricaruna chatavaradapavara ehkitavaldaltach ! !



— Là ! c'est fait ! Seulement, tu sais, mon vieux, c'est pas fini !... Ainsi, j'ai un de mes bons amis qui s'a mis une fois à saigner du nez... comme toi...



— Eh, ben ! pas plus tard que le lendemain... il était mort ! ! C'est comme je te le dis.



— Ah ! j'avais oublié de te dire que la veille il avait reçu une balle dans la figure ! — (*Le Petit Français Illustré*).

LE PLAISIR DES CAMPS

Peu de gens s'imaginent le plaisir que l'on goûte parfois dans les camps. Certains sergents-instructeurs, qui ont blanchi dans le métier et qui sont habitués à rencontrer tous les jours des figures nouvelles, se font remarquer par la crânerie de leurs expressions qui sont souvent d'un comique achevé, bien qu'ils ne s'en doutent nullement. Le sergent Mac Namara faisait type à part.

Dans le régiment auquel j'avais l'honneur d'appartenir et dont j'étais, sans vantardise, le plus bel ornement, se trouvait une jeune recrue, timide à l'excès, douce comme un agneau, mais d'une gaucherie épouvantable. Les camarades l'appelaient Jimmie. Le vieux Mac tempêtait sans cesse à cause de lui, dans l'espoir de le rendre un jour plus apte au service. Pendant les exercices du printemps, nous eûmes, un matin, une rude épreuve à subir ; l'exercice se faisait au tir, à genoux. Comme tous les volontaires le savent, ce n'est guère amusant surtout sur un parquet dur. Aussi, lorsque l'ordre fut donné de discontinuer, les genoux du pauvre Jimmie, étaient passablement raides et il se servit de son arme comme point d'appui pour se relever.

Mac le surprit et ne manqua pas de l'apostropher.

— Mais voyez donc cet animal d'imbécile qui essaie de grimper au haut de son fusil. Par Jupiter ! tu vas me faire une heure d'exercice de plus.

C'est au cours d'un de ces exercices de tir, que notre capitaine fit preuve d'une véritable agilité de chat. Vieux troupier et toujours à cheval sur les principes, il ne se choquait jamais autant que lorsqu'il remarquait de la lenteur dans les mouvements.

Un soir que la ligne de front n'avait pas exé-

cuté avec assez de rapidité l'ordre qui lui avait été transmis, il s'écria hors de lui :

— Tas de fainéants ! pourquoi ne pas vous lever plus vite que ça ? Regardez-moi, qui suis un vieillard, comparé à vous autres jeunes imberbes, et cependant je puis vous en remontrer en fait de souplesse.

Ce disant, il se jette en effet sur le genou droit avec cette vivacité et cette aisance qui n'appartient qu'aux vieux troupiers. Mais à peine a-t-il mis le genou en terre, qu'il se relève comme poussé par un ressort électrique, en lançant un juron formidable. Inutile de dire si nous en avons fait gorges chaudes, ce qui n'était guère de nature à le calmer. Notre vieux commandant, pour surveiller l'exercice, était venu à cheval et oubliant qu'il avait encore ses éperons, il s'était tout bonnement laissé choir lourdement sur les pointes, en se mettant à genoux.

Un autre jour, une nouvelle recrue, Jack Simmons, se permit de critiquer dans les rangs un commandement du sergent-instructeur, et en riait avec ses voisins. Mal lui en pris ; car le vieux Mac le surprit sur le fait.

— Vieille toupie, s'écria-t-il, tu te permets d'ouvrir encore une fois ton énorme four ! Ah ! ce n'est pas toi, assurément, qui seras jamais en retard au déjeuner, car si tu donnes beau jeu à cette incomparable bouche, tu n'auras plus à te débarbouiller que le front et le menton.

Jack était un vrai dur à cuire ; les reproches et les quolibets ne le déconcertaient aucunement. Avec une effronterie sans pareille, il épaula son fusil et sortit des rangs. Rendu auprès de Mac, il se retourne et commande avec une rapidité étonnante, les seules manœuvres qu'il connaissait bien à fonds.

— Attention... Portez armes... Tournez sur la droite... Brisez rangs... Filez.

Aussitôt et avant que le vieux Mac fût ro-

venu de son ahurissement, ce fut une débandade générale. Les soldats se précipitent à travers champs comme de beaux diables, dans la direction des casernes, ravis d'avoir ainsi échappé à une corvée qui ne promettait rien de bon.

PAS BÊTE APRÈS TOUT

Un étranger à la tournure excentrique et muni d'une longue chevelure entre, l'autre jour, chez un de nos barbiers en renom.

— Voulez-vous m'ôter, dit-il, pour dix sous de cheveux ?

Le barbier lui fait la tonsure, en artiste qu'il est, le peigne et le brosse à la dernière mode.

— Avez-vous déjà fini ? demande le client.

— Oui, monsieur, répond le barbier, en faisant un de ses plus gracieux saluts : " Veuillez vous examiner dans cette glace."

— Très bien, bonjour.

— Mais, monsieur. Les dix sous !

— Comment, les dix sous ! Ne vous ai-je pas demandé de m'ôter pour dix sous de cheveux ? Les voilà mes cheveux ! Je vous les laisse. Il n'y a rien de mesquin chez moi.

UN OISEAU DE PASSAGE

Napoléon Ier voulant embarrasser un préfet, qui passait pour un homme hors ligne, lui dit :

— Combien d'habitants, monsieur le préfet ?

— Tant, Sire.

— Combien d'impôts ?

— Tant, Sire.

— Combien de soldats ?

— Tant, Sire.

— La récolte de combien ?

— De tant, Sire.

L'Empereur voyant qu'il ne pouvait le prendre, lui demande :

— Combien d'oiseaux de passage, aujourd'hui ?

— Un seul, Sire : un aigle !